

Boris Allenou

Université Paris VIII Vincennes-Saint
Denis

Ecole des Trois Vallées
Ecouvies, Meuse
GRAND-EST
Académie NANCY METZ

Né en 1989, Allenou Boris est un musicien électronique indépendant et artiste sonore vivant et travaillant à Paris. Improvisateur, compositeur pour le cinéma expérimental, bidouilleur sonore, fabricant d'instruments et de dispositifs électroniques, son travail est varié et explore de nombreuses directions avec l'expérimentation comme fil conducteur. Rêveur éternel face aux technologies multimédia, utilisant l'ordinateur comme centre névralgique, Boris tente d'intégrer à son travail un aspect éthique en se réappropriant et en détournant les techniques issues de la grande industrie et de la surproduction qui la caractérise. Faire en sorte d'introduire une forme de poésie en créant des installations sonores, des spectacles ou des concerts et en y incluant ces objets détournés est devenu le fer de lance de ce musicien aux multiples facettes et à la curiosité toujours croissante.

Octantis | Constellation sonore

musique

Dispositif numérique, sonore et lumineux, Octantis est une épopée intersidérale onirique, une exploration des interactions entre la lumière et le son, une réappropriation de la technologie et une recherche sur la place de l'être humain dans le cosmos. Constellation électronique, Octantis est basée sur la mise en scène et en son d'un plafond suspendu constitué de mécanismes représentant des étoiles mouvantes. Octantis est composé de moteurs d'imprimantes permettant de mettre en mouvement des LED, rappelant ainsi une constellation en constante évolution. Un système de captation et de diffusion des champs électromagnétiques permet de transformer les LED en source sonore et de composer avec.

Ces différentes techniques, permettant la création d'un réseau immersif multicouche, invitent à la rêverie active, au voyage statique et à la découverte d'un univers sonore et visuel imaginaire. Octantis prend la forme d'une installation autonome réalisée en collaboration avec les élèves.

A travers une véritable immersion dans le processus de création artistique d'une installation sonore, je propose aux élèves d'aborder d'importants domaines d'études qui, il me semble, ont une importance cruciale : l'écologie sonore, la décroissance, la réappropriation, etc. Nous mettrons en pratique ces réflexions via la récupération, le recyclage et le bricolage d'appareils (principalement des imprimantes) qui ne fonctionnent plus. Nous créerons un dispositif sonore écologique et utiliserons même du matériel (des microphones principalement) que nous aurons fabriqués. Enfin, nous aborderons toutes les tâches directement liées à la réalisation d'un tel projet : communication, organisation, planification, gestion des imprévus etc.

Jean-Baptiste Grangier

ESA (École Supérieure d'Art de Lorraine) -
Epinal et Metz

Ecole Primaire Landrivaux
Herserange, Meurthe et Moselle
GRAND-EST
Académie NANCY METZ

Né en 1993 à Nancy, Jean-Baptiste Grangier essaye dans son travail de proposer une autre vision de la conquête spatiale. Ayant découvert très tôt le genre littéraire de la science-fiction à travers les « Chroniques martiennes » de Bradbury, une passion naturelle vint pour les domaines adjacents que sont l'astronomie et l'astrophysique. Son engouement sera confirmé lors d'un cursus de cinq années à l'École Supérieure d'Art de Lorraine où il démontrera cette volonté d'une poésie spatiale aussi bien par l'installation, la performance que l'écriture de fictions d'anticipations personnelles. Il vit et travaille à Metz où il continue le développement de son projet artistique.

La poursuite des planètes

arts plastiques

La poursuite des planètes serait une installation au sol convoquant les domaines chers à mon travail que sont : la fiction, l'astronomie ou astrophysique. L'idée est de proposer une installation-jeu qui serait à la fois manipulable, praticable par le spectateur tout en éveillant la curiosité quant aux questions de conquête spatiale, une question de plus en plus présente de nos jours dans toutes les sphères (scientifiques, politiques, économiques).

Il s'agit d'éveiller la curiosité scientifique des enfants à travers l'explication ludique de ces concepts d'astronomie et d'astrophysique qui peuvent paraître compliqués au premier abord. La plus belle réussite pour moi serait de réussir à ouvrir leur horizon au domaine spatial car ils sont de la génération dont les enfants connaîtront les plus grandes avancées dans le domaine, et qui sait les premières colonies humaines dans le système solaire. De la même manière que mes performances-conférences, je souhaiterais ici leur transmettre ces concepts et idées au delà des 20-30 minutes habituelles que j'utilise dans mes performances et ce dans un réel échange. A mon tour je chercherai à comprendre et saisir ces mondes qu'ils ont voulu inventer et, qui sait, raconter l'histoire de ces mondes avec eux dans le cadre de chroniques courtes de science-fiction. Il s'agit véritablement d'un échange à la fois scientifique, créatif et ludique. Et, à leur tour, ces enfants auront pour mission, en participant, de transmettre ce savoir et cette expérience aux autres enfants de l'école et ainsi continuer de créer des mondes une fois mon intervention terminée.

Aurélia Lüscher & Guillaume Cayet / Compagnie Le Désordre des choses

École de la Comédie de Saint-Etienne

Groupe scolaire les Chevreuils
Ancerville, Meuse
GRAND-EST
Académie NANCY METZ

Aurelia Lüscher s'inscrit au Conservatoire de Musique de Genève en filière art dramatique, sous la direction d'Anne-Marie Delbart. Elle y prend des cours pendant trois ans, ayant entre autres pour professeurs Hervé Loichemol, Jean Liermier, Jacques Maître et Patrick Le Mauff. Elle travaille sur "G.E.Lessing", mis en scène par Hervé Loichemol, sur "Les Juifs" (retraduction de Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil) pour une création en 2011 au Théâtre du Châtelard à Ferney-Voltaire, et une reprise à la Comédie de Genève et au Théâtre de Vidy Lausanne en 2012. Elle travaille aussi sur "Minna Von Barnhelm" à la Comédie de Genève en 2011. Elle entre à l'école de la Comédie de Saint-Etienne en 2012 ou elle travaille avec Marion Aubert, Arnaud Churin, Simon Deletang, Caroline Guiela N'Guyen, Yann-Joël Collin, Alain Françon, Johanny Bert. Elle suit des cours de chant lyrique en parallèle.

La comparution

théâtre

La comparution est un projet théâtral mené par la compagnie « le Désordre des choses », dont les membres sont sortant.e.s de l'École de la Comédie de Saint Etienne et de l'Ensatt. Il s'agit d'une pièce, écrite à la fois par un auteur et par un collectif d'act.eur.rice.s, autour de l'appareil judiciaire français, des violences policières et des émeutes urbaines. La comparution sera répétée entre mars 2018 et février 2019 et créée lors de la saison 2019-2020.

Dans « La comparution », nous souhaitons mener un véritable travail sur la choralité. Nous aimerions travailler sur le regard des élèves. Regard qu'ils portent sur la police, mais regard aussi qu'ils portent sur eux-mêmes, ou que les gens portent sur eux-mêmes. Nous aborderons notre problématique par l'écriture et par l'improvisation. Lors de ce temps de transmission, nous aimerions d'abord « faire du théâtre » avec des jeunes. C'est à dire développer leur imaginaire et les dés-assigner de leur condition sociale. Nous ne parlerons pas tout de suite de notre spectacle. Nous tenterons déjà d'amener le théâtre dans leur salle de classe (que la salle se fasse scène), puis sur cette scène nous travaillerons notre problématique. Nous avons pensé travailler tout à la fois à des exercices d'improvisation et des exercices d'écriture permettant de libérer l'imaginaire. Par la suite, et selon la rencontre et l'avancée du travail, nous aimerions intégrer le travail d'écriture des jeunes à notre création.

Loïc Lusnia

ESA (École Supérieure d'Art de Lorraine) -
Epinal et Metz

Ecole élémentaire
Loudrefing, Moselle
GRAND-EST
Académie NANCY METZ

Loïc LUSNIA aka Hellwell est un artiste et illustrateur français. Il est né et a grandi devant Cartoon Network et MTV dans une chambre sombre couverte de posters montrant des teenagers exécuter de folles cascades sur leur skateboard. Enfant, il se voit tantôt pro-skater, tantôt guitariste-chanteur-bassiste dans un groupe de pop-punk Mosellan/Californien. Le destin n'est pas toujours où on l'attend puisqu'il est mauvais sur un skate et né sans aucun sens du rythme. Qu'à cela ne tienne, il sera donc illustrateur ! Chose à laquelle il s'emploie en dessinant chaque jour sa gratitude pour les cultures qui l'ont amené vers ce monde fantastique qu'est l'art. Posters, peintures, stickers, installations, tous les moyens sont bons pour tenter de conjurer sa peur irrationnelle de la mort et de l'adulthood dans une délicieuse soupe d'arc-en-ciels, de nuages, de sourires, de membres coupés et d'optimisme.

Mon pavillon

arts plastiques

"Mon pavillon" est un projet d'illustration portant sur le drapeau. Le but étant de réfléchir le drapeau comme support et comme vecteur d'identité, voire de narration. Créer une série de drapeaux issus de ma culture personnelle, reflétant mes influences, mon identité, mes revendications en tant qu'artiste.

En quelque sorte je propose une recherche autour de ma "mythologie" personnelle afin d'en trouver l'essence et de proposer le/les pavillons de ma pratique artistique. Mon univers graphique est riche de symboles et de motifs qui pourraient finalement représenter ma démarche. Je propose donc de les sacrifier, de les consacrer en détournant ce support emblématique qu'est le drapeau.

L'objectif du temps de transmission pour ce projet est d'amener dans un premier temps l'enfant à trouver ce qu'il voudrait revendiquer de son quotidien, de sa culture ou de sa personne. J'entends ainsi donner aux élèves l'occasion de s'interroger sur la singularité de leur identité. Qu'est ce qui visuellement, symboliquement pourrait résumer leur individualité et donner aux autres un aperçu de ce qu'ils sont ou ont envie d'être. Je leur propose de créer un drapeau qu'ils pourraient brandir en disant « voilà qui je suis ». Le but est donc que chaque enfant puisse créer son ou ses drapeaux. La finalité du projet serait alors une exposition collective et une édition collectant chaque projet et leur légende. Le temps de transmission s'articule autour des mêmes étapes de production que mon projet artistique. Il sera l'occasion d'une recherche et d'une réflexion collective sur l'expression de soi mais aussi d'apprentissage sur la signification des symboles, des couleurs et de la composition graphique au sein d'un espace de communication visuelle. Je souhaite faire de ce projet un atelier dynamique qui amènerait chacun à s'ouvrir aux autres, à communiquer et à jeter, à travers le prisme de l'art, un nouveau regard sur soi et son identité.

Camille Renault

HEAR (Haute École des Arts du Rhin) -
Strasbourg - Mulhouse

Groupe scolaire Portieux-La Verrerie
Portieux, Vosges
GRAND-EST
Académie NANCY METZ

Camille a commencé par étudier l'Histoire de l'art, la peinture et le design d'espace à Duperré. Entre temps, les très nombreux spectacles (théâtre, marionnette et cirque) qu'elle a découverts à Paris l'ont menée vers la lumière. Fascinée par ce matériau si sensible, elle a commencé des études de régie (lumière/son/machinerie) à l'école du TNS puis s'est réorientée vers les arts plastiques. Un petit tour par l'université de Strasbourg en licence 3 lui a permis de théoriser sa pratique. Elle est finalement entrée à la HEAR en 2013 dans la section « livre/objet » où son travail artistique s'est ancré à la charnière du livre et du théâtre d'objet. Elle y a obtenu son DNSEP en 2016. Aujourd'hui elle poursuit sa pratique à Strasbourg au sein d'un collectif d'artistes où elle ouvre un atelier de gravure/sérigraphie/reliure. Elle s'intéresse avant tout à l'émotion qui naît devant un objet qui s'anime. Lorsque le vivant devient visible ou que le visible devient vivant.

Les petits reliefs

arts plastiques

Comment un petit espace peut contenir des dimensions qui nous dépassent ? Pour un spectacle de marionnettes mis en scène par Anaïs Chapuis, je suis invitée à créer des livres à activer sur scène. Le texte du spectacle gravite autour des questions d'échelles, de chemin initiatique et de la dimension métaphorique des paysages traversés. Ce projet se situe à la lisière du paysage et du livre. L'immense et le minuscule. Ce qui se joue, c'est l'espace. Comment est-il ressenti, investi, arpenté, transposé, raconté. Avec les enfants, nous ferons une expédition sensitive à la rencontre du territoire (la montagne) puis nous transposerons sous forme de livres des récits (sans texte) capables de rendre compte de l'expérience sensible que chacun de nous vivra. Nous penserons des objets qui se transformeront, des livres à parcourir, à éprouver, à ressentir, des objets à déployer, à étendre, en écho avec les lieux qui nous auront touchés. Ces livres seront manipulés lors d'une exposition finale.

Je souhaite partager avec les enfants mes recherches, mes explorations. Pour cela, j'aimerais installer un petit atelier « personnel » au sein de l'école que les enfants pourront visiter lorsqu'ils le souhaitent. Je présenterai ma pratique et le panel d'outils et de matériaux que nous aurons à disposition pour créer (le papier sera le support principal et nous lui donnerons toutes les formes possibles). Nous réaliserons de petites expérimentations autour du dessin, du livre, du pop up. Dans l'idéal, je souhaiterais proposer une randonnée de 3 jours (si trop compliqué, sorties à la journée), afin de réaliser dessins, écriture, photo, prélèvements, récoltes, etc. Nous travaillerons sur des temps d'écriture et d'expérimentation, de production d'images et de récits avec contraintes, à la réalisation de maquettes, d'essais. Anaïs interviendra éventuellement à l'école pour présenter sa pratique de marionnettiste et de constructeur et peut-être animer un micro workshop.

Marina Takami & Juliana Abud

Université Paris 8

Ecole primaire Jacques Prévert
Saint Dié des Vosges, Vosges
GRAND-EST
Académie NANCY METZ

Artistes visuelles d'origine brésilienne, Marina Takami et Juliana Abud se sont rencontrées à Strasbourg. Leur intérêt commun se porte particulièrement sur la vidéo et les possibilités qu'elle ouvre à l'expérience du regard. Diplômée de l'Université Paris VIII et de l'Université de São Paulo, Marina développe des travaux théoriques et techniques autour de la photographie, le cinéma et la préservation des arts, dont les réflexions participent de son processus de création. Diplômée de l'Université de Strasbourg et de la Fundação Armando Alvares Penteado, Juliana s'intéresse aux croisements des champs disciplinaires, notamment les sciences sociales, l'histoire, l'anthropologie et la pédagogie dans son travail artistique.

Toi(t) d'eau

cinéma et audiovisuel

« Toi(t) d'eau » vise la création d'une installation vidéo collaborative. Sous le prisme de l'eau, différents regards se croisent, abordant cet élément à la fois comme objet esthétique et sujet politique. Axée sur des recherches en art vidéo, photographie, documentaire et anthropologie, on voyage par l'imaginaire de l'autre et avec eux ; on se met dans sa peau pour mieux se regarder nous-mêmes. L'eau comme flux, comme vecteur de mouvement et de transport, comme moyen de correspondance entre des pôles distincts et, enfin, comme miroir. Oeuvre où image et son non synchronisés permettent au spectateur de créer sa propre narration.

Nous proposons pendant le temps de partage la traduction des méthodes d'expérimentation que nous utilisons nous mêmes. Nous proposons de discuter et créer autour du sujet de l' « autre ». Dans un premier temps, se mettre « dans la peau » de l'autre : être un animal, un objet, une couleur, un son, etc., afin d'appivoiser les différents sens, de se sensibiliser aux différentes échelles, aux mouvements, aux textures qui nous entourent. Dans un second temps nous proposons l'exercice autour de l' « autre » en tant qu'être humain, en interrogeant la notion d'altérité. Ces activités comprendront également des prises de son dissociées des images pour que l'éveil à l'audiovisuel puisse se faire d'une manière globale. De même, nous aborderons pendant la transmission la thématique de l'eau, sujet esthétique et politique qui nourrit notre création. Nous inviterons les élèves à penser cet élément - qui à la fois reflète, déforme et filtre les images - comme un chemin de partage, une voie de communication, qui nous mène vers le différent.

Youssef Abi-Ayad & Pauline Bernard / Compagnie Les Ombres Des Soirs

TNS (École Supérieure d'Art Dramatique
du Théâtre National de Strasbourg) -
Strasbourg

Ecole primaire du Val Moiron
Biesles, Haute-Marne
GRAND-EST
Académie REIMS

Youssef Abi-ayad a d'abord suivi une formation initiale de théâtre au sein de l'Ecole départementale de théâtre de l'Essonne (EDT91) en 2010 avant d'intégrer l'ESAD du Théâtre National de Strasbourg en 2013. Il est aujourd'hui comédien pour différents metteurs en scène (Thomas Jolly, Mathieu Bauer, Christine Letailleur, Christophe Honoré, etc.) et mène en parallèle la direction artistique de la compagnie « Les Ombres des Soirs », à Strasbourg où il dirige « Nous sommes tous des enfants » (création originale), « Bac en scène » (ateliers en lycées), « Féerie » (création originale), « La ferme des animaux » de Georges Orwell (spectacle itinérant dans des fermes), etc. En intégrant l'école du TNS, il a travaillé notamment avec Dominique Valadié, Christian Burgess, Jean-Yves Ruf, Robert Schuster, Stuart Seide, Arpad Schilling, Julie Brochen, Françoise Rondeleux, Loïc Touzé, etc.

Récolte artistique

théâtre

Je souhaite mener une réflexion et une recherche autour d'un questionnement pour une création théâtrale, et partager le jeu, l'écriture et l'improvisation. L'aller retour entre ces deux phases sera donc la pierre angulaire de cette résidence. Deux thèmes structureront mon travail : « la peur » et « l'énamourément ». Deux thèmes sur lesquels je travaille et dont il me semble nécessaire de parler aujourd'hui. Du couple à une société, de l'enfance à la vieillesse, nous sommes tous traversés de près ou de loin par « l'énamourément » et « la peur ». Que recouvrent ces termes ? Comment s'inscrivent-ils dans nos vies ? Et comment mettre en lumière les particularités qui les redéfinissent d'une personne à l'autre ? Je partagerai avec les élèves une manière de travailler tandis que j'avancerai personnellement dans ma réflexion.

À partir de vidéos, de textes, de chansons, nous entamerons avec les élèves une première approche et mettrons en place un travail de questionnement afin de déterminer quels jeux nous pourrions inventer pour répondre à nos questions ? J'amènerai moi-même mes propres jeux, ma propre méthode de travail : nous écrirons en suivant des jeux d'écritures, nous entamerons un travail d'interviews et de récolte de témoignages, improviserons sur des personnages, des courtes scènes, etc. Nous ferons également un travail plastique : le dessin sera un moyen d'expression autant que l'écriture ou le jeu, afin d'imaginer des costumes, des scénographies. Nous pourrions démarrer un travail de maquette à très petite échelle par la suite.

Adrien Contesse

ESAD (École Supérieure d'Art et de Design) - Amiens

Ecole primaire
Givry en Argonne, Marne
GRAND-EST
Académie REIMS

Adrien Contesse est un jeune designer graphique, typographique et numérique, diplômé de l'Ésad d'Amiens avec les félicitations du jury en juin 2015. Il réalise des créations graphiques et typographiques au service d'entreprises et d'institutions culturelles. Lors de son parcours, il a été amené à travailler dans des studios de design à New York, Istanbul, et Los Angeles. En plus de son travail de designer, Adrien s'implique dans des projets de recherche autour de la création typographique, du langage et du design numérique. Il est jeune chercheur au sein de l'équipe de recherche « Gestual Script » avec laquelle il collabore sur le projet « Typannot », projet qui vise à mettre en place un système de retranscription écrite des langues des signes. Adrien est aussi le créateur du projet Vocal Grammatix qui vise à mettre en place un système d'écriture et d'apprentissage du beatbox et à développer une application didactique et créative.

Vocal Grammatix - Écrire et apprendre le beatbox *design*

Vocal Grammatix est un projet de création transdisciplinaire qui vise à mettre en place un système pour l'écriture et l'apprentissage du beatbox (art vocal issu de la culture hip-hop). Son champ d'action traverse les territoires du design graphique, du design typographique, de l'écriture musicale, de la linguistique et de l'ingénierie pédagogique. L'élaboration des glyphes, qui font la base de cette méthode innovante d'écriture et d'apprentissage, est basée conjointement sur des études en phonétique articulatoire, sur des collaborations avec des beatboxers professionnels et sur un travail poussé autour des signes typographiques. Afin de démocratiser ce nouveau langage, et de permettre à un public large de découvrir l'art du beatboxing, ce projet doit se poursuivre par l'élaboration de méthodes pédagogiques interactives ainsi que par le design et le développement d'une application. L'objectif est d'élaborer un outil complet qui permette de découvrir, d'apprendre, de créer et de partager.

Les temps de transmission sont pour moi l'opportunité de présenter mes deux passions, le design graphique et le beatbox, qui est sans aucun doute la discipline hip-hop la moins médiatisée. Beaucoup en ont une idée assez générale, mais ne comprennent pas comment il est possible de produire de tels sons avec sa bouche. Mon projet, avec son système d'écriture, a précisément pour objectif de permettre à chacun de comprendre et de s'essayer à la création vocale. Pour aller plus loin, lorsque l'écriture et son utilisation seront assimilées, l'objectif est d'ouvrir le temps de transmission vers la recherche vocale. En effet, j'ai identifié et écrit jusqu'à ce jour un certain nombre de techniques vocales, mais il en reste un très grand nombre à découvrir. Enfin, ces ateliers de transmission seront l'occasion pour les élèves de s'approprier le projet et de l'utiliser pour créer. Il leur sera proposé de le faire dans l'optique d'une création vocale de groupe et/ou dans l'optique de rechercher de nouveaux sons et d'enregistrer leur résultat vocal.

Iorhanne Da Cunha & Anahi De Las Cuevas / Compagnie L'un Passe

École nationale supérieure des arts du
cirque Rosny-sous-Bois

Ecole élémentaire
Rouilly Saint Loup, Aube
GRAND-EST
Académie REIMS

Anahi et Iorhanne sont deux circassiennes, elles ont fait plusieurs écoles de cirque et se sont finalement rencontrées à l'ENACR (Ecole nationale des art du cirque de Rosny Sous Bois). C'est là qu'elles s'aperçoivent qu'elles ont des interrogations et des incompréhensions communes. L'une a pour langage la contorsion et un cerceau aérien, et l'autre un trapèze Washington et des mots qu'elle ne peut s'empêcher de s'exfiltrer de la bouche. Toutes deux aiguïsent leurs sens de la narration et les moyens de "donner à voir" des points de vue et ce que l'on met en lumière. Elles ont le perpétuel souhait que leurs corps et leur mouvance soient audibles. Leur première tentative, « Mets pas tes doigts dans la prise », est un 20min pour deux femmes, quatre lampes et un piano, présenté dans le cadre de leur formation à l'ENACR. Puis elles écrivent un petit livre à quatre mains « Jacob le cycliste » et les voilà lancées dans « Provisoire » aux côtés de Marie Mifsud : une réflexion sur le vrai.

Provisoire

cirque

"Provisoire" est un spectacle de cirque avec Anahi, contorsionniste au cerceau aérien et Iorhanne au trapèze Washington et équilibre/mouvement. Nous sommes les deux protagonistes et les deux auteures et nous nous questionnons. A l'heure où l'information circule plus vite que son ombre et où le fait de savoir remplace l'envie de comprendre, nous nous interrogeons sur ce qu'est le vrai. Sur le pouvoir du point de vue et son importance. Notre cheval de bataille est de mettre en relief les petites choses, d'admettre que le sensationnel peut être immobile et de mettre en lumière l'importance du point de vue : par où regardons-nous les choses et comment cela influe-t-il sur la lecture que l'on en a. Nous partons à la recherche de procédés narratifs et dramaturgiques afin d'écrire une pièce qui s'efforce de raconter différemment une même chose, de jouer avec l'espace-temps, d'embellir la simplicité et de douter du réel.

Nous souhaitons partager avec les élèves notre goût pour le jeu. Jouer à transformer le corps de l'autre et le sien, construire des images qui changent de sens en fonction du point de vue, de l'éclairage, réfléchir sur ce que l'on voit et ce que l'on suggère, décrypter la différence entre savoir et comprendre. Nous sommes soucieuses de la notion d'amusement. Nous tenterons donc de rendre tous cela ludique. Nous souhaitons les immerger dans nos questionnements sur la lumière, qu'ils se les approprient et créent avec notre aide des petites scènes, avec toujours comme interrogation qu'est-ce que l'on donne à voir, où est l'attention ? Nous souhaitons aussi leur présenter des étapes de travail afin d'avoir leurs retours et d'éveiller leur œil de spectateur et de regard critique. Mais il nous paraît essentiel que les élèves s'aperçoivent que le corps est aussi un langage et que l'on peut s'exprimer sans mots.

Delfine Guy

Recommandée par Interbibly (Structure régionale pour le livre Grand Est) -
Châlons en Champagne

Ecole primaire André Dhotel
Attigny, Ardennes
GRAND-EST
Académie REIMS

Delfine Guy est poète et danseuse. Danse et écriture s'inscrivent en caducée et portent, en des temps forts, des créations mêlées où la gestuelle suit le corps du poème, où le verbe vient, par une familiarité de plus en plus sentie, chercher dans le mouvement ses ancrages et ses envols. Depuis une vingtaine d'années, par expérimentation, elle s'attache à transcrire, dans des carnets de toutes sortes, les cycles de l'existence et ses ruptures de rythme, comment se tend ou se délite le fil des métamorphoses de l'être. Le fait de travailler l'écrit à la main, et d'y ajouter des visuels, constitue une véritable approche de la matière vivante. Ainsi, Delfine note à vif sur le sujet des pierres, sur sa condition de femme et laisse rarement un rêve s'évanouir avant d'en mémoriser les grandes lignes. Jusqu'en 2012, Delfine Guy a signé ses écrits et s'est produite en tant que danseuse, en usant du pseudonyme d'Andréa Taos.

METAMORPHOSIS, le mur du serpent et du papillon

littérature

METAMORPHOSIS : investigation, par l'image et la poésie, des champs de la métamorphose dans l'humain. Par métaphore, ce projet s'articule autour du papillon et du serpent, figures éminemment emblématiques du changement de forme, actives dans les mythes anciens quoiqu'à la source de mes recherches sur les paradoxes du monde contemporain. Le titre complet de ce processus créatif est : METAMORPHOSIS, le mur du serpent et du papillon. Un mur virtuel sera ouvert afin de montrer les différentes étapes de mon travail, qu'un livre viendra parachever.

On sait comme le papillon et le serpent ont la capacité de susciter l'émerveillement ou l'effroi : ils ne laissent pas sans réaction et l'accroche n'en sera que plus simple avec des enfants. Je les ferai entrer dans ma propre recherche, essentiellement à partir de la découverte des mythes, des contes qui mettent en scène serpent et papillon, mais encore des récits insistant sur les processus de métamorphose. Ainsi, les enfants seront amenés à s'inventer au plus près. En pénétrant leurs rêves de manière consciente. Je propose que les enfants suivent une démarche identique à la mienne. Autrement dit, je les pourvois d'un cahier. Ils ont accès à ma création en cours, feuilletent les pages. Par les lectures que je leur apporte, nous réfléchissons ensemble, et chacun devient maître de sa métamorphosis dans son ouvrage personnel. Si l'école le permet, ils auront aussi leur mur et s'afficheront. J'aimerais aussi que les enfants aient la possibilité, symboliquement, de laisser une empreinte sur un bloc d'argile. Une sorte de mue collective qui traduirait le potentiel unique de chacun.

Fabien Hintenoch & Lucile Mary / Compagnie Demain nous fuirons

Université d'Aix-Marseille

Ecole primaire
Monthois, Ardennes
GRAND-EST
Académie REIMS

Fabien Hintenoch obtient en 2013 un Master professionnel en dramaturgie et écritures scéniques à l'Université d'Aix-Marseille sous la tutelle d'Olivier Saccomano. Il y soutient un projet sur « Hedda Gabler » d'Ibsen. Il a également mis en scène « Nous, les héros » de Lagarce et « La Mouette » de Tchekhov au Théâtre Vitez – dans le cadre de la filière formation gérée par Danielle Bre. Il a également joué auprès d'Agnès Regolo (« La Farce de Maître Pathelin »), Nanouk Broche (« Personne ne voit la vidéo » de Crimp), Louis Dieuzayde (« Une Nuit Arabe » de Schimmelpfennig) mais aussi avec D. Stefan ("Une Autre Revue"), M. Rousseau et Anne-Claude Goustiaux (« Cyrano » de Rostand, « L'homme à l'oreille coupée » de Mourlevat). Il a travaillé en tant qu'assistant à la mise en scène avec la Compagnie Souricière sur « Acte » de Noren, et auprès de Geoffrey Coppini (Last Compagnie, « Ravissements » de Girod). Il est actuellement intervenant artistique, comédien et assistant au Badaboum Théâtre, institution jeune public de Marseille.

BORDERLAND

théâtre

BORDERLAND est un spectacle théâtral pour tous, dès 6 ans. Né d'un questionnement actuel sur le monde et la notion de « frontière », BORDERLAND dévoile une expérience commune et sensible entre équipe artistique, équipe pédagogique et élèves. Les enfants seront le socle de la création artistique et nourriront le travail de recherche des comédiens-metteurs en scène. Grâce à eux – leur vision du monde, leurs interrogations – BORDERLAND met en jeu le geste artistique pour devenir objet de fiction souriant et questionnant. Entre les temps de transmission et ceux de création le final offrira une « Journée Portes Ouvertes » à l'école dans laquelle le spectacle sera présenté, et où les enfants-ambassadeurs auront le plaisir et la responsabilité de dévoiler le fruit d'une belle aventure en exposant leurs créations plastiques, théâtrales, scénographiques... Une journée de partage : témoin de l'année.

Au cœur de cette période de résidence, dans ce BORDERLAND symbolique qu'est l'établissement scolaire, les temps de transmission deviennent des moments de recherche collective, un laboratoire d'expérimentation et de réflexion où équipe artistique, professeurs et enfants construisent et interrogent ensemble la dramaturgie et le projet. A la manière de véritables archéologues ou anthropologues, nous nous poserons en chercheurs. Allant fouiller, accumuler et expérimenter les différentes trouvailles sorties des exercices théâtraux, plastiques, sociologiques, des ateliers d'écriture ou des débats interprétatifs, des documents et des ressources diverses mis en partage. Ces temps artistiques communs permettront l'accumulation de différents matériaux qui viendront nourrir et mettre en place l'objet artistique. D'autre part, ces temps permettront de confronter et de partager nos recherches et nos avancements avec le regard spécifique et le sens critique des enfants. Ces matériaux définiront par conséquent les lignes artistiques empruntées : le texte, le décor, le point d'entrée, etc.

Lucie La Chimia

ENSAD (École Nationale Supérieure des
Arts Décoratifs) - Paris

Ecole élémentaire
Donnement, Aube
GRAND-EST
Académie REIMS

Lucie La Chimia est une réalisatrice française née en 1991. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris depuis 2014 après une spécialisation en cinéma d'animation. Elle est l'auteure du documentaire animé « Les Macaronis » et co-réalisatrice du court métrage franco-libanais « White Noise ».

Bang Bang! Le choc télévisuel

cinéma et audiovisuel

Bang Bang est un projet documentaire qui essaye de comprendre l'impact de la violence dans les médias sur des enfants. De la pop culture en passant par les actualités, quelle est la distance critique qu'ont les enfants face à la surconsommation d'images toujours plus sensationnelles ? En comparant les dessins animés qu'ils regardent aux actualités, j'aimerais créer avec les élèves un documentaire animé, basé sur leurs propres dessins et voix, qui analyse leur compréhension du monde actuel et leur interprétation de la violence à la télévision.

Pour faire en sorte que les enfants soient actifs et non passifs devant ce qu'ils regardent sur les écrans, il faut leur donner les outils pour comprendre, analyser et « digérer » l'actualité et les images violentes. Le dialogue est la condition clé pour cela. Le témoignage des élèves est important car il va apporter les éléments que nous ignorons : leurs réactions et les conséquences que certaines séquences ont pu avoir sur eux. De plus, il s'agit de répondre aux interrogations des enfants, la temporalité des thématiques pourra être plus au moins longue selon que les élèves auront ou non plus d'intérêt pour un sujet ou pour un autre. J'aimerais réellement que le projet s'inscrive dans une démarche pédagogique qui ne serait pas en marge du programme scolaire mais qui pourrait faire des ponts avec ce qu'ils étudient en même temps. Il me paraît important dans cette démarche que les élèves aient envie de s'impliquer, c'est pourquoi je veux adapter le déroulement des ateliers artistiques et des séances en fonction des demandes des enfants.

Lucas Lejeune

HEAR (Haute École des Arts du Rhin) -
Strasbourg - Mulhouse

Ecole élémentaire
Bourbonne les Bains, Haute Marne
GRAND-EST
Académie REIMS

Lucas Lejeune est un enfant du web et des consoles de jeu, mais dont l'hyperactivité numérique aura bien vite dépassé le cadre du divertissement. Non content de s'abreuver de ces flux de dopamine virtuelle frénétiques, il aura bien vite enfilé la combi du collectionneur compulsif, téléchargeur féroce empilant des tours de disques durs instables et manaçantes, puis le tablier du bricoleur savant-fou, bien déterminé à redonner vie à une matière mi-générée, mi-glânée ici ou là. Qu'il s'agisse de fragments vidéos, de bandes sonores, de listes ou de pavés de textes mystérieux, tout est bon à précipiter dans la marmite d'un logiciel parmi les quelques dizaines entre lesquels il jongle sans répit. Il peut alors en résulter un film, une installation générative, une performance audiovisuelle, une lecture vocale, une série de posters, de stickers ou encore une édition de formes et de tailles variables. Le web est une jungle luxuriante, étouffante parfois, et bien des potions restent à y inventer.

Double machine d'écriture

arts numériques

D'abord, éveiller la curiosité, faire miroiter une liberté créative nouvelle et insoupçonnée. Poésie concrète et conceptuelle, « non-créative » ; installations vidéos, mapping, temps réel. Montrer des exemples de référence, ainsi que de mon travail. Proposer aux élèves des exercices d'écriture, puis une double production : une installation vidéo collective, ainsi qu'une petite édition imprimée. Ces exercices pourront être réalisés simplement à l'aide de papier et de stylos, mais dans un second temps, l'accès à une imprimante ou à des postes de travail informatique permettrait d'aller plus loin. Sinon je me chargerai de l'aspect technique à partir de la production papier brute.

Je souhaite d'abord dépoussiérer l'image d'une poésie pompeuse et dépassée, pour dévoiler l'image d'une poésie moderne et contemporaine, étrange, drôle et provocatrice, émancipée des carcans classiques, appartenant à tout un chacun. Pour ce faire, nous travaillerons autour de deux ateliers : le Gros poème carré vivant, et les Petits poèmes chipés du net. Pour le premier, l'utilisation de mots courts confine à la simplicité. Par conséquent, les mots couvrent des champs plus larges, ils peuvent apparaître comme de simples évocations, se succéder sans logique apparente mais on remarquera que toujours, il peut y avoir quelque chose à en dire, à en ressentir. Pour les Petits poèmes chipés du net, je voudrais transmettre l'idée que l'art ou la création en général, même littéraire, n'ont peut-être pas besoin d'être forcément productifs de A à Z. Pas besoin de tout écrire, il y a déjà tellement d'écrits disponibles et surtout, non recyclés ! Tout peut devenir matière à créer, par simple copié-collé, par réagencement, par choix, par section ou tout autre opération.

Céline Chevreau de Montléhu

ISBA (Institut Supérieur des Beaux-Arts) -
Besançon

Ecole communale
Hagenbach, Haut-Rhin
GRAND-EST
Académie STRASBOURG

Artiste plasticienne et multimédia, Céline Chevreau de Montléhu a passé cinq années à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon à interroger ses origines dans ses travaux. Franco-mauricienne, elle a vécu à l'île Maurice jusqu'à ses 17 ans. L'éloignement d'avec son île natale a renforcé un attrait certain pour la « trace », la « matière » et plus précisément, le papier. Le Master Multimédia lui a permis de découvrir d'autres possibilités d'interaction avec le papier, et notamment la possibilité d'y inscrire une trace sans contact humain.

Voix-Moi

arts plastiques

« Voix-Moi » est une installation multimédia invitant les spectateurs à se créer leurs cartes d'identité vocale. Ce projet invite à une découverte de sa propre voix, à l'acceptation de celle-ci à l'écoute et à une prise de conscience de son unicité. Il s'agit également de se questionner sur la représentation visuelle de notre voix et des « traces » qu'une voix peut créer.

Je me questionne quant à cette différence entre notre voix entendue à travers un enregistrement et notre voix entendue avec notre corps. Je travaillerai avec les enfants autour de la question de la « Voix-Moi », à travers une recherche autour d'un mot/son qui leur correspond, qu'ils aiment prononcer et écouter. Ma « Voix-Moi » pourrait être ma voix chuchotée, ma voix modifiée à l'aide de formes constituées de papiers, etc. Nous organiserons ensuite une session d'enregistrement et d'écoute des « Voix-Moi » des élèves. Cet ensemble pourra être mixé avec leur aide et devenir ainsi l'« identité vocale de la classe ». Un deuxième temps sera consacré à la représentation visuelle de la « Voix-Moi ». Il s'agira de s'interroger sur la notion de trace et de représentation visuelle de sons. Un troisième temps sera consacré à la découverte d'encre spéciales comme par exemple l'encre thermochromique et l'encre hydrochromique et les « Voix-moi » pourront être représentées visuellement avec les encre spéciales.

Léa Fournier

HEAR (Haute École des Arts du Rhin) -
Strasbourg - Mulhouse

Ecole élémentaire
Sultz sous Forêts, Bas-Rhin
GRAND-EST
Académie STRASBOURG

Léa Fournier est auteure illustratrice. Son travail prend diverses formes : albums jeunesse, livres d'artiste, peintures et dessins. Il s'inscrit principalement dans la tradition du récit initiatique. Elle tente de lui apporter un regard contemporain et questionne ces instants où l'on apprend sur soi, ces odyssées personnelles. En 2014 elle obtient son diplôme au sein de la Haute École des Arts du Rhin en Illustration. Elle s'oriente ensuite vers le Centre de Formation des Plasticiens Intervenants afin d'explorer son envie de partager son cheminement artistique avec différents publics. Ces rencontres définissent sa manière de travailler entre créations personnelles et interventions.

Être(s) voyageur(s)

arts plastiques

Ce projet de résidence propose aux élèves de travailler sur la question d'un voyage entre fiction et réalité. Être(s) voyageur(s) est un projet éditorial permettant à une classe de cycle 3 de faire l'expérience de la narration et de de l'illustration. Nous partons d'un lieu existant (l'école ou un lieu proche de l'établissement), faisons l'expérience de le redécouvrir comme pour la première fois, et composons avec notre imaginaire ce qui l'entoure. Au fil des séances, nous inventons l'environnement que nous découvrons et ce que nous ressentons. Chaque enfant peut alors construire son récit singulier sous la forme d'une petite édition composée d'illustrations (monotypes, gravures, dessins sur rhodoïd) et de textes. En parallèle, je travaille à la création de ma propre édition sur cette thématique et la partage lors des temps de transmission.

Nous pourrions commencer à échanger sur le thème du voyage et transmettre comment il s'invite dans ma pratique artistique. Chaque rencontre débutera par une petite entame d'un nouvel épisode du récit composé par mes soins. Nous serons un Ulysse voyageur et chaque séance sera une nouvelle étape de notre voyage. Nous inventerons notre costume, dessinerons les paysages admirés, les végétaux croisés sur notre route, imaginerons les créatures peuplant ce territoire. Les formes plastiques seront diverses : monotype, dessins sur rhodoïd, gravure... Nous définirons un lieu qui sera notre point de départ. Avec les élèves et l'équipe pédagogique nous nous imaginerons explorateurs et tenterons de découvrir cet espace comme si c'était la première fois que nous l'avions sous les yeux. Nous évoluerons toujours sur le principe de différents chapitres amorcés de la même façon pour chacun afin d'assurer que la classe puisse progresser ensemble dans le processus créatif. Ces temps se composeront de moments de recherches, de courts temps d'écriture réguliers, et de temps de pratiques plastiques. Enfin, il sera proposé aux élèves de participer à la réalisation de l'objet livre.